

naire de Ste-Thérèse avait donné à l'Église. Il avait survécu à ses deux aînés, MM. J. Duquet et J. Crevier, et il restait le doyen des prêtres de la famille Térésienne. Instruit et formé dans la maison de M. Ducharme, il avait réglé toute sa personne et ordonné sa vie sacerdotale sur le modèle qu'il avait eu sous les yeux pendant toute sa jeunesse. Il avait pris et gardé du milieu où il avait vécu tant d'années, ces habitudes simples et sévères et peut-être aussi cette rondeur de formes et de langage qui le distinguaient. Doué d'un cœur sensible et affectueux, il semblait dédaigner ou craindre de révéler cet aimable côté de sa nature. Mais si sa parole, brusque parfois, pouvait blesser certaines susceptibilités, sa vertu commanda toujours l'estime et le respect. Tous étaient forcés de rendre hommage à sa haute piété, à l'austérité de ses mœurs, à la droiture de ses intentions, aux vues désintéressées de son zèle. On voyait bien qu'il était tout entier à ses devoirs de prêtre et de pasteur. Dévoué à tous ses paroissiens, il affectionnait particulièrement les pauvres et les malheureux ; c'était à eux qu'allait le plus clair de ses revenus. Ce fut sous les inspirations de sa charité qu'il travailla à fonder l'Hospice St-Antoine de Longueuil. Il y réussit avec le concours d'un citoyen généreux. Cette institution fut l'œuvre favorite de son zèle en ses dernières années. Il la visitait souvent, s'employait de toutes manières à lui procurer des ressources, y faisait passer la meilleure part de ses aumônes et fut heureux à la fin d'y vivre sous le même toit que ses pauvres tant aimés. C'est là que la mort est venu le frapper, mais non le surprendre. Il s'y préparait depuis longtemps dans le silence, le recueillement, la méditation et la prière. Avant de mourir, il a pu voir s'élever la nouvelle église de Longueuil, qui avait été pour lui l'objet d'une longue et parfois amère sollicitude. Il en avait posé les fondements par son administration sage et vigilante des deniers de la fabrique : il y trouve aujourd'hui sa dernière demeure. Qu'il y repose dans la paix et la joie du Maître qu'il a servi !

Notes de conduite pour le mois de février.

PARFAITEMENT BIEN.—J. Dunn, E. Monet, E. Auclair, B. Benoît, J. Doucet, L. Roy, M. Coady, Z. Perreault.

TRÈS BIEN.—O. Cloutier, A. Lessard, P. McGinnis, A. Charbonneau, L. Gagnon, C. Poissant, H. Joannet, A. Cloutier, N. Dubois, G. Pilon, A. Latour.

PRÉSENTÉ TRÈS BIEN.—A. Aubry, O. Graton, S. Turcotte, J. Boisseau, A. Desjardins, F. X. Labonté, D. Nèpveu, E. Camireau, A. Gagnon, D. Gauthier, Z. Graton, O. Wilson, A. Auclair, N. Bigras, J. Chapleau, L. Labelle, A. Robillard, P. Robillard, V. Thérien, C. Villeneuve, H. Bastien, P. Cousineau, I. Deschambault, J. Desjardins, E. Groulx, W. Leblanc, E. Lafebvre, A. Paquin, J. Trottier, G. E. Villeneuve.